

Marie-Lydie Joffre

PastelLithes / Encre / Pastels

Huguette Bertrand

poésie

POÉTARIUM



PastelLithes



Encre et Pastels

Éditions En Marge
Québec, Canada

PRÉFACE

Marie-Lydie Joffre a animé des ateliers sous forme de rencontres et d'échanges autour de l'expression picturale et ses techniques. Ateliers ponctuels ou stages consacrés au pastel. Ateliers réguliers "Pastel et techniques mixtes" puis "Nu modèle vivant"

En 1996, à l'occasion d'une promenade, Marie-Lydie Joffre recueille une grande pierre qui a attiré son regard. Elle sait déjà que c'est une oeuvre en devenir et elle la garde dans son atelier. Quelques semaines plus tard, interpellée par la pierre, elle dessine d'instinct un Nu au pastel dans les tonalités du minéral sur la face lisse et entaillée de la roche; une "PastelLithe" est née !

Marie-Lydie Joffre pressent qu'elle a effleuré là une de ses aspirations profondes : acclimater le support le plus naturel qui soit pour y ajouter une touche de son art qui, au lieu de s'imposer au support, entre en symbiose et contribue à révéler sa beauté intrinsèque.

Quant à Huguette Bertrand, elle pratique le métier de poète depuis 30 ans aboutissant à l'édition de 21 ouvrages de poésie sans compter l'édition d'ouvrages à titre de co-auteure. Les excédents sont l'animation d'ateliers de poésie, l'édition numérique et papier, l'informatique, les techniques web, etc. Bref une touche-à-tout également intéressée par l'art pictural et la sculpture.

Quand une artiste et une poète se rencontrent sur l'Internet, que des commentaires s'échangent de part et d'autre sur l'art de l'une et la poésie de l'autre, à quoi peut-on s'attendre ? On peut s'attendre à ce qu'Huguette Bertrand s'emballe et propose à l'artiste un projet de poésie s'inspirant de ses PastelLithes, ses dessins au pastel et à l'encre. Le résultat de ce projet vous est présenté sur les pages qui suivent.

PASTELLITHES



Large et rond
le monde se répand sur la pierre
opaque de ses pensées
courbes intenses appuyées
sur la démesure
de ses penchants futiles
dans la foulée des cris à l'espoir
jamais comblé

Large dans ses cris
et rond dans l'espoir
d'un jour attendu
toujours répété
dans le multiple
des pierres réunies



Misère de pierre !
pourquoi ces regards figés ?
quand coincée dans le roc
comme un trépas
j'entends l'écho de vos cris
et la cadence de vos pas
se rapprocher au plus près
de ma mémoire abandonnée
au creux des paumes
et la flamme de vos tourments

Inébranlable
ma pensée vous poursuit
dans l'ardeur
du temps présent



**Faut donner la parole aux pierres
elles ont tellement à dire !**

**Bien que rugueuses au toucher
elles ont une âme d'artiste
et savent transmettre
l'énergie de la beauté
sur les lignes de la vie
programmée au goût du jour
agressée en ses contours**

**mine de rien les pierres
dans leur silence
font œuvre de délivrance
au cas où le monde
en viendrait à reconnaître
la forme d'une parole
qui leur est montrée**



Pas à pas
Face à face
s'élèvent des voix
dans le mot à mot
des genres
que les mains
apprivoisent
en contournant
les pierres démembrées
se rejoignent
puis se dispersent
dans le silence
d'un décor
désordonné

Pierre sur pierre
les corps s'aventurent
par l'interstice de l'œil
du passant étonné



**Dans ce décor obscur
toute la douleur du monde
circule rose et rouge
dans ses veines**

**en recul
elle pose un regard
inachevé
sur les jours anciens
et entretient la saison
des lendemains
ensoleillés**

**elle est printemps lumineux
assise sur la pierre
du présent**



**Sous nos pieds indolents
par strates repose
le mouvement des masses
comme des Phoenix
reviennent hanter la mémoire
du monde en marche**

**à la suite des pas gravés
nous marcherons
y laissant nos traces
pour ensuite retomber
dans la mémoire des pierres
et saluer le présent !**



**Égarées sur les formes
les mains palpent
à la recherche de la vie**

**quand l'une se penche
l'autre s'écrie
pendant que la troisième
trouve le juste milieu
de la ligne d'appui**

**jeu de mains
pas très vilain
s'harmonisent
sur la pierre
enchantée !**



Qui est-elle ?

une figure de style ?

**peut-être un modèle
de femme venu nous dire
qu'elle pose ?**

**et si c'était une pierre vivante
sur laquelle
on a gravé le monde ?**

**ou notre regard posé
sur le monde
gravé sur cette pierre
d'elle à nous ?**



**Devant nos regards
la pierre s'anime
d'un face à face
qui pose et s'oppose
dans ce décor
incertain**

**entre les lignes
l'harmonie reprend
ses droits
et tous les figurants
en ressortent contents !**



**J'ai l'air d'une grande gueule
me direz-vous
soyez rassurés
ne suis qu'une grenouille
perdue dans l'étang
des murmures
je croasse à bout portant
des harmoniques
pour attirer les bœufs
sans résultat**

**ne demeurerai
qu'une petite grenouille
rêvant d'un ruminant
pour témoigner
que de la Fontaine
avait tout faux !**



Sur la pierre promise
mer et monde se balancent
dans le triangle
d'une pyramide si bien élevée
ses silhouettes aux hanches fragiles
proclament que le ciel en a vu d'autres
quand l'œil aux aguets ne voit
que la ligne de fuite en avant
vers les abysses d'une mémoire
révolue



Sous des traits de chair
rose pastel
elle ne se nomme
même pas
elle est tout simplement
fixée dans le regard
de qui la voit

Voit-on les gestes
qu'elle improvise
à l'épreuve du temps
le temps d'un regard
fixé sur ses courbes
d'un trait vous renvoie
sur la pierre grise du présent
chairement vôtre !



**Peut-on imaginer
qu'elle est assise
les jambes croisées
quand à l'ombre
se dessine un corps
appuyé sur le roc
dans l'optique
d'une scène fragile
du bleu apparent
et le chaud marron
aperçus par l'œil passager**

**les jambes sur la pierre
et la pierre sur ses jambes
à la rencontre de l'œil
aperçu dans le tout
en jambes !**



**Ici la mer
la pierre
et les mains**

**que faire devant la mer
quand les mains cherchent
où se poser ?**

**on regarde
on dirige les mains
on les appuie sur la pierre
et puis on décide
de s'adresser à la mer**

**pendant ce temps
les mains tracent
des lignes et des espaces
en espérant caresser
la forme illusoire
d'un corps dressé !**



**À travers les striures
la tendresse imprégnée
dans le roc
lance son appel aux âmes
quand d'autres lancent
un appel aux larmes**

**larmes désarmées
ce tendre roc
réjouit le contour
des corps enlacés**

Et puis après ?



On a les yeux bien chaussés ici !

**Des yeux sur la pointe des pieds
à petits pas vont et reviennent
dans le tournis des phrases
ils talonnent de haut en bas
les chaussures sans demi-mesure
pour la danse des sabots**

**À vous de choisir la paire
selon la pointure de vos yeux !**

PASTELS et ENCRE



**En son sein
elle allaite la faim du monde
et berce le fruit
des jours amoureux**

**sur les parcours incendiés
elle se répète
d'une histoire à l'autre
sans jamais perdre haleine
jusqu'au bout du rouleau**

**roulé en boule
le monde a faim
d'une histoire
entretenu
par les fruits
désaltérés**



**Vêtu de vibrations
ce modèle propose
des fréquences modulées
par l'idée qu'on s'en fait**

**le bleu s'agite
quand le noir la démasque
dans l'arrondi des formes
et les battements de son cœur
dévoilé**

**en clins-d'oeil
elle pose vibrante
au cœur du mouvement
spontané**



**Tiens voilà un androgyne !
Pourquoi un au lieu d'une ?**

**Parce que le dictionnaire dit
que cet être est
le plus souvent masculin
quelquefois féminin**

**Une telle création
mérite réflexion !**

**Le masculin en arrière-plan
montre son envergure massive
alors qu'en avant-plan
le féminin brille de tous ses feux !**

**Faut-il comprendre que le feu
peut venir à bout d'une masse
sans la consumer ?**



**Un pingouin fait la planche
pendant qu'un oiseau s'égosille
sur le fil d'une montagne
désertée**

**si le phoque pouvait parler
et la baleine se sauver
devant tous les mammifères
guerriers
on pourrait croire
que l'aventure terrestre
court le risque
de se retrouver le bec à l'eau !**

**un décor insolite
aux formes insolentes
en apnée**



Serait-ce un bateau à la dérive
devant une chute d'eau
tout près d'un naufrage ?

Il se pourrait que ce soit
un orage à contempler
vu d'un balcon

S'agirait-il plutôt
d'une fenêtre givrée
au passage d'un courant d'air ?

Comme les chats ont peur de l'eau
je donne ma langue au chat
et laisse dériver les questions
dans le courant de l'hiver
à retrouver givrées
sur un balcon !



Y'a d'la houle ici !

**les nuages se déhanchent
derrière des arbres défeuillés
et la terre désolée
par vagues se tourmente
dans le rouge et le gris
emmêlés dans les fils électriques
d'une propagande historique**

**une bonne pensée
en viendra peut-être
à réparer le tout
d'un bout à l'autre**



**Derrière les barbelés
on le voit s'agripper à l'espoir
d'échapper à l'histoire enragée**

**rage d'histoire
rage d'espoir
des uns
et des autres
renversés dans l'encier
en attente d'une reprise
par l'artiste
et quelques mots
pour illustrer la patience
de l'œuvre en devenir**

**en peu de mots
l'histoire humaine
en état de marche
derrière ses barbelés**

Éditions En Marge

Trois-Rivières, Québec, Canada

Courriel : hb.poete@gmail.com

Édition numérique créée en novembre 2013

© Éditions En Marge

Dépôt : mars 2014

Collection électronique

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 978-2-921818-65-0

Tous droits réservés pour tous pays



MARIE-LYDIE JOFFRE
Montpellier, France

[Site de l'artiste](#)

[Blogs de l'artiste](#)

marielydie@gmail.com

HUGUETTE BERTRAND
Trois-Rivières, Qc, Canada

[Site de l'auteure](#)

[Blog de l'auteure](#)

[Son Facebook](#)

hb.poete@gmail.com

